

Le SCOOP 2008 : Une FERME HÉLICOLE à LA VILLE DU BOIS

Sur une idée originale de 4 papas...

Les campagnes électorales se suivent et se ressemblent, avec leur cohorte de petites phrases assassines. Vous avez certainement vu et entendu, comme moi, que n'importe quel candidat interrogé, au bout de dix secondes montre en main, détaille avec délectation le programme concurrent en passant le sien sous silence... Parfois, il m'arrive de me demander "mais, a-t-il seulement un programme ?". Vous allez constater, dans les lignes qui suivent, qu'à La Ville du Bois, c'est bien différent.



Les municipales sont encore loin, et pourtant, ici, le "shadok des sablons" a déjà commencé à pomper. Allez sur son site, en vous munissant préalablement d'une cuvette, car il est rare de trouver réunies en un seul endroit autant de contre-vérités, assénées avec un aplomb qui laisse pantois. Ici, l'adage "dites n'importe quoi, il en restera toujours quelque chose", est élevé au rang de sacerdoce... et nul n'est épargné.

Assez parlé du néant et venons-en à l'essentiel. Face à tant de négation, j'ai voulu en avoir le cœur net. Je suis donc allé à la source, interroger l'équipe municipale en place. Je dois préciser que le maire, parti chasser le blaireau, qui pullule dans les environs, a chargé ses adjoints de répondre à mes questions.

Chacun sait et si vous ne le savez pas, vous l'apprenez comme moi aujourd'hui, que le budget d'une commune est essentiellement "consommé" par deux secteurs dont la gourmandise n'a d'égal que le militantisme et l'imagination de leurs usagers, pour arriver à leurs fins. Ces deux secteurs sont, bien entendu, l'urbanisme et l'enfance (au sens large des termes). La Ville du Bois ne déroge pas à la règle.

J'ai donc voulu savoir si ces secteurs, vitaux, il faut bien le dire, pour notre devenir, mais si vilipendés sur le site du shadok, méritaient

vraiment ses coups de bazooka répétés. Et me voilà, salle du conseil, face à 8 adjoints forts coopératifs et de bonne humeur :

Gallipato : Mesdames et Messieurs les adjoints, merci de m'avoir reçu. Certain(s) élu(s) (NDLR : un élu toujours présent avec délégation d'un autre qui n'a jamais été vu – de mémoire de shadok – en séance de conseil municipal) prétend(ent) que vous manquez cruellement d'imagination et que vous dépensez l'argent là où on ne vous a rien demandé ? Vous seriez même, d'après lui, souvent dans les nuages, aux alentours de 3000 pieds.

Adj.Urba : "Comme a pu le dire un nommé Blériot, ce n'est pas parce que l'on prend de la hauteur qu'on plane forcément. Certains projets nécessitent du recul. Les investissements qui peuvent apparaître a priori complètement inutiles sont, de fait, un pari sur l'avenir. Chacun s'apercevra, le moment venu, du bien fondé de ces dépenses. Ainsi, ceux-là mêmes qui disaient que nous manquions d'imagination prétendent aujourd'hui que nous en avons de trop. Ils sont, tout simplement, dépassés par les événements !"

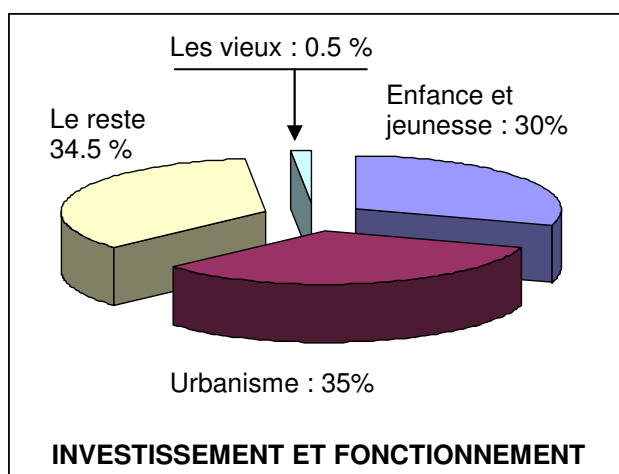
Gallipato : Justement, on critique la faiblesse de votre potentiel communicant. Par exemple, concernant une certaine route à travers bois, pensez-vous avoir communiqué comme il le fallait, avant de tailler dans le vif ?



Adj.Comm. : "C'est toute la difficulté de la situation. Compte tenu des requins embusqués, prêts à nous voler nos idées, nous devons faire preuve d'une discrétion totale, tant que les bases de notre projet n'étaient pas suffisamment établies. Je ne vous en dirai pas plus, le sujet étant sensible."

Gallipato : Hé là, hé là ! Je ne pense pas que vous puissiez faire l'économie d'une communication équilibrée, ne serait-ce que pour couper l'herbe sous les pieds des détracteurs... à contrario, vous laisseriez le champ libre aux rumeurs malveillantes.

Adj.Enfance : "Pour votre gouverne personnelle nous allons entrebâiller un dossier qui nous est cher et qui vise à équilibrer les recettes et les dépenses, en associant des secteurs à priori très différents, mais dont le point commun, jusqu'ici, ne semblait être que la voracité budgétaire.



Le projet, disons le tout net, est simplement révolutionnaire. Il sera intégré à notre programme de campagne et donc proposé aux urbisylvains en 2008. S'ils nous font confiance, la montée en puissance se fera progressivement tout au long du mandat et nous permettra, non seulement de baisser significativement les impôts, mais de plus de régler bien des problèmes alimentaires, chez les plus démunis."

Gallipato : Vous me mettez l'eau à la bouche. Seriez-vous en train de me dire, qu'en associant des entités aussi hétérogènes que l'urbanisme et l'enfance, vous auriez, si j'ose m'exprimer ainsi, réussi le mariage de la carpe et du lapin ?

Adj.Comm : "Exactement, vous avez mis le doigt dessus. Certaines expressions, certains mots utilisés ces derniers temps, au sein de l'équipe auraient dû vous interpeler, voire, vous mettre sur la voie. Mais notre époque manque dramatiquement d'imagination et de lyrisme."

Adj.Enfance : "Disons que la faculté d'émerveillement s'est émoussée en ce siècle de technologie politico-médiatique. Seuls les enfants ne sont pas blasés, et c'est pourquoi ils constituent le pilier essentiel de notre entreprise,

en quelque sorte : le moteur humain de la machine à gagner."

Gallipato : Là, je ne nage plus, je coule... Pouvez-vous être plus explicite ?

Adj.Urba : "Bon, le terrain de foot en projet, vous en avez entendu parler ? Et bien..." (NDLR l'adjoint regarde à gauche, puis à droite – enfin vers le bas, vieux réflexe d'aviateur chevronné cherchant la piste d'atterrissage – Sur un ton plus bas : "il ne s'agit pas de foot bête comme on l'entend généralement."

(NDLR : un sourire entendu s'affiche sur les visages des adjoints, en guettant ma réaction. Bien entendu, j'abonde dans leur sens et mon étonnement est à la hauteur de mon hypocrisie).

Gallipato : Noon... mais alors, de quel foot s'agit-il ?

Adj.Urba : "Foot voulant dire "pied" en anglais, trouvez l'animal dont le pied est l'organe principal et vous comprendrez comment, par ce subterfuge, nous avons pu garder secret aussi longtemps notre projet."



Gallipato : ? ! ? ! On gagne quoi à votre jeu de traîne savate ?

Conciliabule amusé des adjoints et il me semble entendre "J'avais prévenu, pas fufut le batracien, 'sort pas souvent d'aquarium et côté neurones, il a été oublié le jour de la distribution".

Dans un ensemble parfait, les adjoints : "Notre projet c'est l'héliculture et son moteur humain : les enfants des centres de loisirs et des écoles".

Gallipato : Waouh ! Il fallait y penser. Mais, concrètement ?

Adj.Urba : "Plutôt que des tribunes, nous allons installer un ensemble de serres avec des tables d'élevage, et plutôt qu'un couteux gazon à entretenir, nous planterons du trèfle."



Gallipato : Mais quelle va être la réaction des associations ?

Adj.Asso : "Certaines ont déjà adhéré au projet sans hésiter et ont même créé, symboliquement, leur logo avec une feuille de trèfle. Une cagouille pourrait y être ajoutée, dès que le projet sera officiel. Ainsi, SVVB (Survivre à La Ville du Bois) voit d'un très bon œil la création d'une voie d'accès permettant aux semi-remorques d'atteindre le nouveau stade de "foot" et de repartir chargés de bêtes à cornes, sans passer devant son siège social, dont la rue est aujourd'hui, il faut le souligner, l'une des plus sinistrées de l'Essonne, et peut-être même de l'Île de France. Quant à notre association de foot, déjà équipée de godasses à crampons pour éviter toute glissade consécutive aux sécrétions visqueuses des bestiaux, elle compte bien impliquer ses benjamins dans l'aventure. Enfin, la fanfare municipale nous concocte un programme musical martial, en association avec les anciens combattants, dont vous saisissez l'intérêt un peu plus loin."

Adj.Finances : "On comprend mieux ainsi pourquoi cette route a été créée, et pourquoi elle a été financée par le Super Marché de la Zone Nord, qui va se charger de la distribution et de la promotion de notre production."

Gallipato : Et les enfants dans tout ça ?

Adj.Scolaire : "Déjà impliqués dans la serre expérimentale d'essai qu'ils ont eux-mêmes conçue (photo), les ados de la Maison des Jeunes auront en charge la tonte du trèfle, la distribution de nourriture dans les serres, ainsi que le nettoyage et le conditionnement des

excrétions, à des fins d'enrichissement des potagers locaux. Par ailleurs, l'Académie de Versailles a accepté d'inclure dans son programme scolaire un volet particulier décrivant les différentes variétés françaises d'escargots, leur mode de vie et de reproduction, ainsi que leur langage qui, pour être relativement simple, n'en est pas moins empreint de noblesse. Je pense notamment au cri du mâle délimitant son territoire, susceptible d'effrayer les non-avertis, notamment les soirs de pleine lune, et qu'il faut avoir entendu au moins une fois dans sa vie."

Gallipato : Au sujet du guano, pensez-vous avoir des débouchés suffisants sur La Ville du Bois ?

Adj.Urba : "Bien sûr, nous dénombrons encore sur la commune une quarantaine de familles paysannes qui seront ravies de se procurer un engrais bio, et qui plus est, à bas prix. Ajoutez à cela tous les barjos de retraités qui surenchérisent entre eux pour faire pousser des légumes absolument hallucinants (je n'ai pas dit hallucinogènes !) et vous comprendrez que nous risquons plutôt de manquer de guano, que d'avoir à mettre en place une coûteuse exportation."

La recette du hachis Parmentier d'escargot

(pour 4 personnes, même âgées)

Recette mise au point et testée par l'adjoint au social, dans le cadre des repas distribués aux anciens

Ingrédients :

- 300 bêtes à cornes
- 1 kg de patates
- 100g de beurre (pour la purée)
- sel, poivre et herbes de Provence

Préparation

- faire jeûner les escargots 15 jours
- les faire dégorger au sel
- les rincer
- les cuire 30 mn dans l'eau (sel, poivre, herbes)
- les essorer puis les décoquiller
- les passer au mixer
- faire le hachis comme à l'accoutumée

Boisson

- bourgogne

Bon appétit !

Adj.Enfance : "Nous allons signer une convention avec les parents des Centres de Loisirs. Ainsi nous examinons favorablement une proposition de 4 papas : la possibilité de payer la participation aux activités des plus petits (restaurant scolaire, centres de loisirs...) par une contribution en nourriture pour escargots (pain sec, restes de repas...).

Un cabinet d'expertise planche sur la viabilité financière de cette idée qui présenterait l'avantage d'un recyclage des déchets ménagers, une économie substantielle pour les ménages et une implication des tout-petits qui assureraient le tri des ingrédients (sous le contrôle des 4 papas, dont nous aurons l'occasion de vous parler à de nombreuses reprises, le projet global, soulignons-le, étant à leur initiative)."



Adj.Culture : *"La Bibliothèque municipale serait mise à contribution par des classes de formation lors de la pause méridienne et l'acquisition d'une documentation importante et adaptée, aussi bien en direction des enfants que de la population. Enfin, le conservatoire de musique ne serait pas en reste, dans la mesure où des études récentes ont montré que l'escargot est un mélomane averti, la musique décuplant son appétit, aussi bien alimentaire que sexuel. Nous avons donc à La Ville du Bois un environnement exceptionnel et prometteur pour un succès que les communes environnantes vont nous envier. Enfin, avec la contribution de l'Opéra de Massy et sous l'égide de notre conservatoire de danse, nous comptons faire connaître le projet grâce à un ballet intitulé "Les yeux ouverts, au bout des cornes", tout un programme... pour ceux, nombreux, qui ont les cornes mais ferment les yeux sur le monde qui les entoure."*

Gallipato : Bien, bien...Pourriez-vous fournir, à l'attention de vos administrés, quelques chiffres susceptibles d'étayer vos projections ?

Adj.Finances : *"D'abord, j'affirme haut et fort que la totalité des bénéficiaires de cette opération sera affectée, durant le prochain mandat, à l'extinction de la dette. Pour ne pas obscurcir le débat, je vais simplement vous fournir la courbe de sa montée en puissance qui aboutit au résultat que, en 2014, la dette communale ne sera plus qu'un souvenir folklorique, ce qui nous permettra, à partir de là, d'envisager une baisse drastique des impôts locaux. En conclusion, force est de constater qu'aucune commune de l'Essonne n'a pensé avant nous à cette solution pour, à la fois équilibrer ses comptes, et impliquer sa population de 2 à 102 ans dans un projet largement à la hauteur de ses besoins de développement. Voilà, ce que j'appelle, des chiffres indiscutables !"*

Gallipato : Mesdames les adjointes et messieurs les adjoints, je vous remercie pour ces informations de première main qui démontrent, mais était-ce nécessaire, que le pessimisme affiché par le shadok des sablons n'est pas de mise. Et, pour clore dans un lyrisme que Malraux, lui-même, n'aurait pas renié, une fois n'est pas coutume, déclamons que "par les déshérités, ceux qui rampent, se traînent et bavent à ras des pâquerettes, La Ville du Bois compte bien se hisser au rang des précurseurs historiques qui ont fait, sinon la grandeur de la France, tout du moins celle de l'Île de France, en y associant pleinement sa population". Ce sera le mot de la fin.

Gallipato – 01/04/2007

Remerciements :

- aux 4 papas (à l'origine du projet)
- aux 8 adjoints (pour leur collaboration)
- et à ma grenouille que j'ai un peu négligée

Bibliographie : "Le dernier des Shadoks, le Shadok des Sablons" par Lucet Vébais (2001).

